

COMMUNIQUE DE PRESSE

du

COMITE DE VIGILANCE ET DE RIPOSTE (CVR)

«Rombières et fascistes ; de Deferre à Mennucci»

Dans une émission de FR3 suivant la sortie à Marseille du film « Hors la loi », le vice président du conseil régional, un certain Patrick Mennucci, s'est trouvé opposé à des Français d'Algérie lui reprochant d'avoir financé en grande partie ce film foncièrement anti français et falsification historique démontrée. Le débat, animé, était illustré par les images de la manifestation de protestation qui a salué la sortie du film dans une salle marseillaise, à laquelle s'était heurté le vice président en question. Ce débat n'a donné lieu qu'aux autosatisfactions affichées du représentant du conseil régional, heureux d'avoir financé, aux frais de ses contribuables, cette « œuvre » algérienne. Position totalitaire, qu'aucun argument ne venait justifier, et pour cause...

Ces échanges pourraient ne relever que du dialogue de sourds auquel les gens de l'establishment nous ont habitués, si monsieur Mennucci ne s'était cru autorisé à brandir l'insulte en traitant les manifestants de la veille de « rombières et de fascistes ». Une pareille dialectique dans la bouche d'un élu en dit long sur le degré moral et intellectuel où se situe l'institution régionale, sur la vulgarité du personnage et son mépris de ses semblables. On peut noter aussi que, dans un contexte médiatique où le plus banal dérapage prend des proportions nationales (pensons à Georges Frèche, qui n'en n'a pas dit le quart), nul journaliste, nul politique, n'a cru devoir réagir. Il est des communautés qu'on peut « stigmatiser », le mot est à la mode, sans risque et à loisir.... Relevons aussi que l'insulteur n'est que le digne successeur de Gaston Defferre, maire de la ville qui, en 1962, voulait nous « pendre, fusiller et rejeter à la mer ».

Sur le fond, on peut observer que les « rombières » présentes sont sans doute les filles, petites filles ou veuves des libérateurs de la Provence en 1944. Elles ont survécu aux attentats, aux enlèvements, aux crimes des amis de Mennucci ; se faire insulter publiquement par un élu local après s'être fait insulter par un Algérien FLN, sans réagir, était peut être trop leur demander. Quant aux « fascistes », on peut se demander en quoi le fait de protester contre une falsification historique sur l'Algérie relève de ce qualificatif ? si les mots ont un sens, le fascisme est une doctrine politique sans aucun lien avec notre affaire ; d'ailleurs, les Français d'Algérie ont, historiquement, manifesté plus que bien d'autres leur hostilité à cette doctrine.

M. Mennucci n'est pas seulement un irresponsable du débat politique, mais aussi, ce n'est pas sans lien, un crasse ignorant : il y avait de quoi sursauter à l'entendre proférer que Marseille fut libérée par les Sénégalais ! sans doute les Pieds Noirs de Monsabert au débarquement de 1944 n'étaient ils pas assez blancs pour que la confusion fut possible.... les voilà morts deux fois, par la grâce du « libéré » ...

On ressent grande pitié, comme eussent dit nos poètes de la Renaissance, à songer que ce sont de pareils personnages qui gaspillent notre argent et gouvernent notre destin...

On a pu remarquer que les voyous du FLN présents à la manif de Marseille n'ont pas eu droit à qualificatif de la part de l'insulteur. Asinus asinum fricat, comme on disait au temps où l'on allait à l'école : mais ça, Mennucci ne peut pas comprendre !

M. Lagrot
Responsables CVR
Hyères le 01/10/2010